

LES RELIGIEUX EN ALLEMAGNE

Par contre, et sans doute pour faire échec à l'influence française, le gouvernement allemand devient beaucoup plus favorable aux religieux en général.

C'est ainsi que les Frères des Ecoles chrétiennes, qui avaient été expulsés d'Alsace-Lorraine en 1871, après l'annexion, sont autorisés à rentrer et à prendre la direction de l'asile de Guénange, près de Metz.

D'autre part, les Frères de Saint-Jean-de-Dieu, dont l'établissement de Paris est célèbre, ont reçu l'autorisation d'ouvrir des succursales à Strasbourg et à Metz.

Le gouvernement impérial espère par ce moyen se gagner les sympathies des catholiques d'Alsace-Lorraine, réfractaires jusqu'ici à la germanisation.

Nous ne savons s'il réussira ; mais ce que nous savons bien, c'est la douleur et l'humiliation qu'éprouvent tous les vrais amis de la France à la vue des dénis de justice qui s'y répètent sans cesse.

ABJURATION DE LA REINE DE SERBIE

Le bon Dieu cependant envoie des consolations à son Eglise.

Le 12 avril, par exemple, à Berck, une cérémonie très touchante avait lieu dans la chapelle de l'hôpital Cazin-Ferrochaud, où S. M. la reine Nathalie de Serbie abjurait solennellement le schisme entre les mains de M. l'abbé Soulange-Bodin, curé de Notre-Dame-de-Plaisance, à Paris, spécialement délégué, à cet effet, par l'autorité diocésaine, et qui a dû compléter les cérémonies du baptême.

MM. les curés de Berck et tout le clergé de la place étaient présents avec les religieuses Franciscaines et leurs élèves, ainsi que le marquis et la marquise de Castillo et leurs enfants.

Après les cérémonies et les prières liturgiques d'usage